Dopage et Disqualifications - Athènes 1997

Dans les règlements de la **FIAA**, l'Article **59.4** stipulait qu'en cas de test positif prélevé lors d'une compétition, un athlète devait être disqualifié de la dite compétition et les résultats modifiés en conséquence.

A l'occasion de son Congrès tenu à **Athènes (Grèce)** les **30 & 31 Juillet 1997**, juste avant l'ouverture des **CM**, la **FIAA** à une large majorité, a modifié les sanctions pour une première violation aux règles antidopage (Article **60.2**) :

- Pour l'utilisation de substances majeures tels les **Stéroïdes anabolisants**, les **Amphétamines**, la **Cocaïne**, entre autres, la suspension pour une première infraction a été réduite de **4 ans** minimum à **2 ans** minimum.

La radiation à **vie** pour la récidive a été maintenue.

- Pour l'utilisation de substances mineures (**Stimulants & Analgésiques**) la sanction pour une première infraction est passée d'une suspension de **3 mois** à un **avertissement public** entraînant une disqualification de la compétition au cours de laquelle le test a eu lieu.

Les suspensions de **2 ans** (2e infraction) et à **vie** (3e infraction) ont été conservées.

La position officielle de la **FIAA** était que ces réductions n'étaient pas destinées à assouplir les sanctions mais à les uniformiser avec la plupart des autres fédérations sportives et surtout à ne pas se mettre en porte-à-faux avec certaines législations nationales (notamment française, allemande et russe). Trop de procès ont en effet été favorables à certains athlètes car les 4 ans constituaient une punition illégale et une grave atteinte au droit du travail dans leur pays.

La **FIAA** a précisé que les modifications de l'Article **60.2** entreraient en vigueur immédiatement (Août **1997**) y compris pour les cas en cours de traitement et qu'il y aurait aussi la possibilité d'effet rétroactif pour les suspensions en cours. Ainsi les athlètes purgeant à cette époque une suspension de **4 ans** ou de **3 mois** pourraient demander une réduction à **2 ans** ou à un **avertissement public** au Conseil de la **FIAA**. L'une des conséquences de ces décisions a été la présence à **Athènes** du sauteur en Longueur James **BECKFORD (Jamaïque)** autorisé à participer aux **CM** malgré un test positif à l'**Éphédrine (Stimulant)** à **Paris** le **25 Juin** précédent, le condamnant à une suspension de **3 mois** (ancienne règle) par la **FIAA**. Mais la sanction a été rétroactivement transformée en **avertissement public** sur appel au début des épreuves mondiales (passage à la nouvelle règle) et **BECKFORD** a pu être exceptionnellement inscrit par sa fédération malgré la date limite passée (**22** Juillet).

Le Français Emmanuel **BANGUÉ** a réalisé en Qualifications de la Longueur des **CM** la 12e performance (7,93m) avec le Japonais Masaki **MORINAGA**. Comme la limite pour aller en Finale (8,05m) n'a été franchie que par 4 concurrents, il a fallu repêcher jusqu'au douzième pour avoir tous les finalistes.

Pour cette dernière place qualificative, les juges ont départagé les 2 ex æquo sur leur deuxième meilleur bond :
7,84m pour **MORINAGA**, classé 12e et qualifié et 7,47m pour **BANGUÉ**, classé 13e et éliminé.

La délégation française a déposé une réclamation contre la présence de **BECKFORD** (5e avec 8,03m en Qualifications et admis en Finale) qui selon elle n'aurait pas dû être inscrit après la date limite. Elle a demandé son retrait à l'issue des Qualifications et l'intégration de **BANGUÉ** en Finale en tant que 12e performeur. L'appel a été rejeté.

À **Athènes** 5 cas de dopage ont été avérés :

@ Olimpiada **IVANOVA (Russie)** 2e du 10k Marche en 43'07"63

et @ Lyubov **TSYOMA (Russie)** qui a abandonné en Demi-finales du 800m.

Elles ont été testées positives au **Stanozolol** suite à un contrôle antidopage réalisé à l'issue de la Finale pour la première et des Demi-finales pour la seconde. Elles ont été déclassées des **CM** et frappées d'une suspension de **2 ans**.

@ Aleksandr **BAGACH (Ukraine)** vainqueur du lancer du Poids avec 21,47m,

@ Pascal **MARAN (France)** éliminé en Séries du 400m Haies, 6e en 50"82

et @ Oksana **ZELINSKAYA (Kazakhstan)** éliminée en Qualifications du Triple Saut (29e avec 13,39m), ont été contrôlés positifs à l'**Éphédrine** à l'issue de la Finale pour le premier et de leur tour préliminaire pour les 2 autres.

En conséquence, ces 3 athlètes ont été déclassés des **CM** et ont reçu un **avertissement public** de la **FIAA**.

Estimant la peine trop clémente, la **FFA** a suspendu Pascal **MARAN** pour une durée de **3 mois**.

Déjà contrôlé positif à la **Testostérone** en **1989**, **BAGACH** n'a pas été considéré comme récidiviste car la prise d'**Éphédrine** n'entrait pas dans la même liste de sanctions que le produit incriminé lors de la première infraction.

Dopage et Disqualifications - Athènes 1997

Tout athlète ayant admis avoir utilisé des produits interdits était considéré comme dopé (Article **55.2**, Alinéa **3**), l'admission pouvant être orale (sous serment) ou écrite et signée mais devant être faite **6 ans** maximum (délai porté à **8 ans** à partir de **2004**) après les faits auxquels elle se rapportait (Article **55.8**). Les athlètes ayant avoué s'être dopés étaient en conséquence sanctionnés comme ceux avérés dopés (Article **60.1**, Alinéa **3**) à savoir par une suspension (Articles **59** & **60.2**) et une annulation de tout résultat obtenu (Article **60.5**) depuis la date à partir de laquelle ils avaient reconnu avoir eu recours au dopage (dans la limite des **6 ans** ou **8 ans** à partir de **2004**).

@ Antonio **PETTIGREW** (Etats-Unis)

En Mai **2008**, s'est ouvert à **San Francisco** (Etats-Unis) le procès de Trevor **GRAHAM**, ancien entraîneur d'athlètes américains (Marion **JONES**, Tim **MONTGOMERY**, Justin **GATLIN**, etc), jugé pour avoir menti devant la justice (parjure) sur son implication dans des problèmes de dopage concernant différentes affaires les années précédentes.

Certains de ses athlètes appelés à la barre pour témoigner ont avoué devant les jurés qu'ils s'étaient dopés sous sa houlette, notamment Antonio **PETTIGREW** (le **22 Mai**) à partir de **1997**

(**EPO**, **Hormones de croissance**, **Insuline** et **Stéroïdes**).

En conséquence, les instances américaines ont décidé de sanctionner **PETTIGREW** le **3 Juin 2008** en le suspendant **2 ans** à compter de cette date et en annulant tous ses résultats individuels et collectifs depuis le **1e Janvier 1997**.

Dans la foulée l'**AIFA** (ex **FIAA**) a officiellement entériné ces sanctions lors de la réunion de son Conseil le **21 Novembre 2008** à **Monaco**.

Conséquemment, **PETTIGREW** a été disqualifié des **CM d'Athènes** et a donc été déclassé du 400m (7e en 44"57). Il a aussi entraîné la disqualification du Relais 4x400m américain dont tous les membres ont dû rendre leur médaille d'or (1e en 2'56"47) alors que les règles en vigueur en **1997** ne prévoyaient que des sanctions individuelles, étaient muettes concernant des sanctions collectives pour les épreuves par équipe (Relais notamment) et que la limite des **8 ans** était largement dépassée.

Mais Antonio **PETTIGREW** et ses compatriotes du Relais ont accepté les sanctions énumérées précédemment et n'ont pas fait appel.

Cas Daniel **PLAZA**

Daniel **PLAZA** (Espagne) a terminé 10e du 20 km Marche en 1h23'53".

L'Espagnol a subi un contrôle antidopage le **28 Juin 1996** à **Malaga** lors des Championnats nationaux qui s'est avéré positif à la **Nandrolone** (Anabolisant). La Fédération Espagnole d'Athlétisme a accepté les explications possibles avancées par **PLAZA**, la consommation de viande contaminée ou peut-être l'ingestion involontaire de la substance incriminée lors d'une relation sexuelle orale avec sa femme enceinte, la grossesse pouvant produire naturellement la **Nandrolone**. La Fédération ibérique n'a pas sanctionné le marcheur qui a participé à des compétitions ultérieures dont les **CM d'Athènes**.

Sur demande de la Commission Nationale Antidopage, le Comité Disciplinaire du Sport Espagnol a suspendu **PLAZA** en Octobre **1997** pour une durée de **2 ans** rétroactivement à compter de Juin **1996**.

Il n'aurait donc pas dû être sélectionné pour les **CM**.

Ayant fait appel devant la justice espagnole en Décembre **1997**, **PLAZA** a vu en Janvier **1998** sa suspension levée par le Tribunal Supérieur de Justice de **Madrid**.

En Juillet **2006** le marcheur espagnol a été complètement innocenté d'accusations de dopage par la Cour Suprême d'Espagne et n'a donc pas été disqualifié de toutes les compétitions auxquelles il a participé entre **1996** et **1998**.